

AUX CÔTÉS DES TRAVAILLEURS FRANÇAIS : EN GRÈVE ICI AUSSI !

Comme l'a décidé hier la Coordination nationale, demain mardi 28 mars, SI Cobas appelle les travailleur-euse-s à faire une heure de grève aux côtés des travailleur-euse-s français-es, qui en sont à leur dixième jour de lutte contre la réforme des retraites que Macron et son gouvernement veulent imposer aux salariés. Ils veulent augmenter l'âge de la retraite de 62 à 64 ans, réduire le montant des pensions et les cotisations payées par les entreprises : plus d'exploitation, plus de profits, moins de temps de vie pour nous-mêmes. Macron présente comme l'intérêt général du pays l'intérêt des patrons, qu'il tente de faire passer par la répression policière contre la lutte de millions de personnes.

La lutte des travailleurs français, qui manifestent avec une grande détermination depuis deux mois par millions dans des centaines de villes avec des grèves et des manifestations à répétition, paralysant le pays pour faire reculer le gouvernement sur la réforme des retraites, est un exemple pour les travailleurs de toute l'Europe et du monde : une lutte unie de tous les travailleur-euse-s, de tous les secteurs et de toutes les professions, pour des intérêts de classe communs. Une lutte que les syndicats confédéraux italiens n'ont pas voulu mener au cours des dernières décennies, permettant aux gouvernements successifs de centre-droit et de centre-gauche d'augmenter l'âge de la retraite à 67 ans, en réduisant le montant des pensions.

La lutte des travailleurs français est un exemple de la lutte qui doit être menée dans les différents pays d'Europe, dans toute l'Europe, pour de fortes augmentations de salaires afin de récupérer le pouvoir d'achat perdu à cause de l'inflation qui a augmenté le coût de la vie. Lundi 27 mars, les syndicats allemands Ver.di et EVG ont organisé une grande grève dans les transports publics, réclamant des augmentations de 10,5 %. Notre solidarité s'adresse également à eux, tout comme aux luttes des travailleur-euse-s britanniques des transports, de la santé et de l'école pour défendre les salaires. La perte de pouvoir d'achat des salaires étant un problème pour toute l'Europe et au-delà, tous les syndicats européens devraient appeler à une lutte générale et unie pour les salaires dans toute l'Europe, avec la même détermination que celle avec laquelle les salariés français se battent pour défendre leurs retraites. Nous dénonçons l'inertie des syndicats officiels italiens qui, complices des patrons, n'ont encore organisé aucune lutte pour les salaires.

Dans ces conditions, l'inflation signifie l'augmentation des profits au détriment des salaires. En outre, les coupes dans les retraites, la santé et l'éducation sont utilisées par les gouvernements européens pour augmenter les dépenses militaires et se préparer à une participation toujours plus directe aux guerres du capital. Nous croyons que la lutte pour la défense des salaires, des pensions, des droits de santé publics et universels doit aller de pair avec la lutte contre la participation des gouvernements européens à la guerre en Ukraine entre les impérialismes de l'OTAN et de la Russie, sur le dos des prolétaires ukrainiens et russes. Travaillons pour l'unité des travailleurs européens, ukrainiens et russes contre leurs gouvernements et leurs politiques de guerre !

C'est pourquoi le SI Cobas a appelé à une grève d'une heure sur tous les lieux de travail le mardi 28 mars et travaille déjà à la mise en place d'une véritable grève générale nationale le plus tôt possible.

SI Cobas - Italie